

Chiffres qui font réfléchir...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **3 (1946)**

Heft 27

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHIFFRES QUI FONT RÉFLÉCHIR...

Plus de 10.000 personnes subissent actuellement en Suisse des peines de prison ou sont détenues dans des pénitenciers. Les maisons de correction et de relèvement hébergent constamment 5.000 citoyens.

Les hôpitaux et autres établissements de santé assurent leurs soins à plus de 50.000 personnes. Le professeur Roch de l'hôpital cantonal déclare que le 48 % des patients masculins âgés de plus de 20 ans sont des victimes de l'alcoolisme. Les établissements publics d'aliénés comptent 15.000 malades. Le nombre des aliénés de notre pays dépasse le double du chiffre de ceux qui sont hébergés dans les établissements publics. L'armée des faibles d'esprit de notre pays est évaluée à 80.000 sujets.

L'enquête a relevé que c'est justement dans la partie du Pays que l'on appelle « Le berceau de la Confédération » que l'on rencontre le plus de faibles d'esprit : ce n'est certainement pas par hasard que c'est également dans cette région que l'on trouve relativement le plus de distilleries....

Le nombre des tuberculeux est évalué à 10.000 et cette maladie est, contrairement à ce que l'on croit, moins répandue dans les grandes villes que dans les régions campagnardes et viticoles, comme par exemple en Valais. N'oublions pas, non plus, les 50.000 alcooliques qui avec leur famille suffiraient à peupler une grande ville.

M. le Dr. Hanhart, spécialiste des maladies héréditaires, déclare que la Suisse est un des pays qui compte le plus de cas de maladies héréditaires.

D'où provient ce nombre impressionnant d'êtres amoindris spirituellement et corporellement?

Personne n'ose sincèrement douter que l'énorme consommation d'alcool est une des causes de l'affaiblissement de notre peuple ; depuis plusieurs dizaines d'années, en effet, notre pays

a la triste gloire d'être un des pays qui consomment le plus d'alcool. Même pendant la plus horrible des guerres, nous avons consommé, annuellement, en moyenne, environ **5.000.000 d'hectolitres** de boissons alcooliques !!

On pourrait en faire un lac de 1000 m. de long, 200 m. de large et 2,50 m. de profond !

Pendant la dernière guerre, la préparation de boissons alcooliques a coûté au peuple suisse, une moyenne annuelle de **658 millions de francs**.

Que l'on compare maintenant cette somme à celle dépensée par la Confédération, les cantons et les communes pour l'instruction et l'éducation de leurs citoyens, soit un total de **370 millions de francs**.

En admettant qu'un billet de banque ait une épaisseur de 1/10 de mm., la somme que notre peuple consacre à l'alcool, calculée en billets de **100 frs.** placés les uns sur les autres, représenterait une tour dont la hauteur serait 6 à 7 fois plus considérable que celle de la cathédrale de Berne.

La nouvelle statistique montre que ces chiffres ont encore tendance à augmenter. En effet, alors que durant la dernière année de paix (1938) l'importation de vin se montait à environ **960.000 hl.**, en 1945, l'importation atteignait de nouveau près de **800.000 hl.**, bien que la guerre ne s'est terminée qu'en mai et malgré la pénurie de vivres et les énormes difficultés de transport. Il est utile de méditer sur ces quelques chiffres en examinant l'importation du vin de 1946. Il fut importé, durant les 8 premiers mois de cette année, 1.000.000 d'hl. de vins étrangers, soit plus de la quantité normalement importée en une année avant la guerre. Comme le faisait remarquer récemment le « Schweiz Wein-Zeitung », il s'agit d'une véritable « marée haute » de vins étrangers qui est non seulement préjudiciable à la santé publique, mais qui risque d'être dangereuse pour le commerce lui-même.
